

—A quoi bon?... disait-il; mais à ne pas mourir d'isolement dans la foule parisienne, et de douleur dans son odieuse gaieté. A quoi bon?... mais à puiser, ici, dans une seule minute de liberté vraie, assez de bonheur pour en illuminer toute la vie que je dois traîner encore. A quoi bon être venu?... mais c'est qu'il me fallait vous voir... c'est que le supplice qu'on m'impose devient, à certaines heures, plus fort que ma raison!... O chère Espérance!... vous ne voyez donc pas que, dans l'artiste que vous avez créé, vous avez ouvert le cœur, vous avez fait vivre l'homme, vous avez fait sourdre du plus intime de lui-même des sentiments impérieux dont votre vue avide le charme, dont votre éloignement déchaine la violence?... Dites au moins que vous sentez la vérité, la force, et surtout, surtout, la douceur de ce désir : vous voir!

Il s'était rapproché, il avait pris sa main. Etrange persuasion que celle de la jeunesse! Dangereux complice que le cœur!

Ne semblait-il pas, à entendre Camille, que le monde avait changé, que les obstacles étaient détruits, que les lois étaient nouvelles?

Et Thérèse?

Thérèse, heureuse, ne retirait pas sa main, ne détournait pas ses yeux et laissait son tremblant sourire répondre pour elle mieux que ne l'aurait fait sa voix.

Il lisait dans ce sourire et se mit à le commenter tendrement. Il la remercia de l'aimer et la bénit de lui laisser comprendre.

Elle ne se révolta pas.

Il la supplia de prendre en pitié le martyr auquel on le condamnait et de faire un miracle s'il le fallait—tout étant possible à l'amour vrai—pour renouveler l'heure d'extase qu'il venait de lui dérober.

Elle secoua la tête. Quelque chose de si triste passa dans son regard qu'il n'osa pas insister et la contempla, surpris.

Un voile venait de s'étendre brusquement sur ses yeux si rayonnants tout à l'heure. Une larme en roula, qui vint tomber sur les yeux du jeune homme agenouillé.

Du doigt, lente et rêveuse, elle effaça cette larme. Puis, respirant Camille d'un geste doux :

—C'est donc vrai, dit-elle tristement, qu'on peut avoir le vertige?

Il sentit que son influence allait faiblir, que le vertige était passé. La terreur le prit, et le premier mot qui sortit de sa bouche fut un doute.

—Ah! vous ne m'aimez pas! murmura-t-il.

—Si, dit-elle avec simplicité, je vous aime.

Il fit un cri de joie folle.

—Nous ne nous reverrons donc plus, conclut-elle de sa voix grave.

Ce fut la foudre. Il chancela.

—Ne plus nous voir!... ne me demandez pas cela!... ne me demandez pas, Thérèse! éclata-t-il avec une violence subite qui la fit blémir.

Elle s'était levée et frissonnait, les mains jointes.

—O Thérèse! sanglota le jeune homme qui passa de la colère à la supplication, ne m'éloignez pas!... Je vous conjure... je vous obéirai pour toutes choses, mais pas cela... pas cela!

—Il le faut pourtant.

—Jamais!

—Vous le devez!

—Thérèse!...

—Je le dois!...

Ces deux mots se croisèrent. La révolte s'affirmait en vain; le devoir avait un accent plus impérieux encore.

Camille, machinalement, sans savoir, écrasé par cet ordre inexorable, fit quelques pas pour sortir. C'était une conscience qui le chassait ainsi, et certaines consciences ne transigent pas.

—Adieu! murmura-t-elle.

Et sa voix s'abaissa aux notes tremblées de la douleur contenue.

Il étendit les bras vers elle comme un insensé.

Les yeux bleus de madame de Thièblement se teintèrent d'énergie.

Elle marcha vers lui le regard ouvert, la tête haute.

—Pas ainsi! pas ainsi, dit-elle, monsieur Landey! Avant de sortir pour toujours de ce salon, serrez loyalement, en homme fort, la main d'une honnête femme!

Le malheureux prit la main qu'elle lui tendait, essaya d'y mettre un baiser, n'y mit que des larmes et s'enfuit.

(La suite au prochain numéro)

Mères! Mères!! Mères!!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de *Sirof Calmant de Mme Winslow*. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

\$200 de récompense.— Cette récompense sera payée à quiconque donnera des informations pour la découverte et la conviction des personnes vendant des Amers de Houblon falsifiés, contrefaits ou imités, ou toutes autres préparations avec le mot de *Houblon*, en vue de frauder le public. Les véritables Amers de Houblon ont une gerbe de houblon vert imprimée sur le blanc de l'étiquette, et sont les seuls purs et le meilleur remède contre les maladies du foie, des rognons et du système nerveux. Méfiez-vous de toutes les autres préparations annoncées dans les journaux comme étant les "Amers de Houblon." Quiconque débitant aucune contrefaçon sera poursuivi.—Compagnie manufacturière des Amers de Houblon, Rochester, N.-Y.

NOUVELLES DIVERSES

La compagnie du Pacifique emploie présentement cinq mille travailleurs sur sa ligne, au Nord-Ouest.

Les saules pleureurs de ce continent ont pour ancêtres une faible bouture envoyée dans une boîte de figure de Smyrne à Alexander Pope.

Lorsqu'ils seront achevés, les nouveaux ateliers de la compagnie de coton du Canada, à Cornwall, seront les plus grands bâtiments existant au Canada sous le même toit.

Dans le comté Summer (Tennessee), cent acres de pommes de terre ont rapporté \$10,000 à leur propriétaire, qui s'est empressé de semer une seconde récolte.

Il y aura le 27 du présent mois une convention des sténographes à Toronto. Bon nombre de sténographes de Montréal doivent prendre part à cette convention.

Le chiffre officiel de l'émigration à Manitoba, depuis le commencement de la saison jusqu'au 31 juillet, dépasse 49,000. On prétend que le chiffre total sera de 65,000 à 70,000 pour l'année.

On prédit une baisse notable sur le prix du bœuf sous peu. Pendant la dernière semaine de juillet, il a été expédié des régions du sud du Territoire Indien, 1,106,700 têtes de bétail.

On estime que la langue anglaise est parlée par environ 90,000,000 de personnes; l'allemand, par environ 50,000,000; l'espagnol, par un nombre égal, et le français par 45,000,000.

A Exter, Ontario, on a trouvé à 1,125 pieds au-dessous du sol, une mine de sel gemme de 80 pieds d'épaisseur. Environ dix livres de sel ont été faits avec un demi seau de saumure.

L'an dernier, il y a eu une disette de choux, spécialement aux États-Unis. Cette année, les fermiers de ce pays en ont planté assez pour suppléer non seulement aux besoins des américains, mais à ceux de tout le monde civilisé.

Les derniers avis de Kingston (Jamaïque), nous annoncent que la récolte du sucre est la plus considérable que l'on ait vue depuis de nombreuses années. Dans une seule paroisse de l'île, il a été vendu plus de 3,000 tonnes de sucre pour le Canada.

Jacobson, le suédois qui, aux dernières assises avait été convaincu du meurtre de son compatriote Oloflson, à l'hôtel Caledonia, a échappé à la potence, car il est mort la semaine dernière dans la prison de cette ville des suites d'une maladie dont il souffrait depuis son incarcération.

Un journal d'agriculture publié en Angleterre annonce que la récolte des pommes fait complètement défaut dans ce pays. D'après le même journal, la récolte de ce fruit serait très pauvre en France, de moitié réduite en Hollande, et moins que de moitié en Belgique.

La récolte sera très considérable dans certains cantons du Manitoba. Le blé a atteint une hauteur de cinq pieds, et quelques-uns des épis sont de sept pouces et plus de longueur. Les pommes de terre sont aussi très belles.

A la revue militaire qui sera faite pendant l'exposition, on verra figurer probablement les volontaires de Troy (N.-Y.), que la mort du président Garfield a empêché de visiter notre exposition provinciale l'année dernière.

Les membres de la presse du Bas-Canada ont généralement répondu à l'invitation qui leur a été faite par les journalistes du Haut-Canada de prendre part à l'excursion au Nord-Ouest organisée par ceux-ci.

Nous lisons dans le *Moniteur Acadien* que la pêche du homard, du hareng, du maquereau et de la morue a été très mauvaise, cette année, à l'île du Prince-Edouard. On appréhende beaucoup de souffrances l'hiver prochain parmi les pêcheurs.

Une maison a exporté en un seul jour 115 livres de viande de grenouilles, et l'exportation s'élève depuis le 1er juin à environ 1,000 livres. La viande mangeable provenant des plus grandes grenouilles pèse, une fois

préparée, environ quatre onces. Cette délicatesse culinaire est exportée à New-York, Albany et à l'hôtel des Mille-Isles. Elle est vendue dans des endroits 39 cents la livre. Avis aux cultivateurs qui ont des wawarons dans les environs.

Un incendie qui a éclaté il y a quelques jours dans le faubourg Saint-Roch, à Québec, a réduit en cendres les fabriques de caisses d'emballage, de savon et de chandelles appartenant à M. F. Roy, ainsi que les habitations de M. M. Chevrette, Drolet et Côté. Les pertes sont estimées à \$70,000.

L'on s'occupe actuellement à monter plusieurs nouveaux canons sur la citadelle, à Québec, le long de la Batterie et autres endroits. Diverses améliorations sont aussi à se faire dans ses alentours. Au moins Québec va ressembler maintenant à une véritable ville de guerre, et adviennent les Russes, nos canons—de vrais canons, ceux-là—sauront leur donner une chaude réception.

Sait-on ce qu'ont déjà coûté à la Russie les préparatifs de couronnement du czar, qui est loin encore d'être fait?

Les apprêts, y compris les dépenses faites pour assurer la sécurité de l'empereur et de sa famille, ont absorbé 25 millions.

Parmi les passagers débarqués à New-York par le *Château-Lafitte* était une famille de huit Arabes qui avaient leur résidence à Alexandrie, et qui sont sortis avant le bombardement par la flotte anglaise. Ces immigrants font les récits les plus émouvants de la condition des choses à Alexandrie à la veille du bombardement et des massacres.

On dit que la condition sanitaire des troupes anglaises en Egypte n'est pas des meilleures. Le gén. Wolseley, paraît-il, a constaté que les pertes de l'armée sont plus considérables qu'on ne l'avait dit d'abord. Le *War Office* va envoyer immédiatement des renforts afin de remplacer les régiments qui ont le plus souffert.

L'Avenir de la Vienne, journal publié en France, rapporte qu'un épouvantable accident est arrivé à quelque distance du bourg de Dun; cinq personnes qui travaillaient dans les champs ont été surprises tout à coup par un orage sans pluie: quatre d'entre elles ont été frappées par la foudre; deux ont été tuées sur le coup, les deux autres ont, paraît-il, été atteintes très grièvement, leur vie serait même en danger. La cinquième personne, qui n'a eu aucun mal, est allée immédiatement chercher du secours.

Détail singulier: les quatre personnes frappées auraient été complètement mises à nu par la foudre.

CATASTROPHE DANS LES ALPES.—Le *Patriote Savoisien* reçoit de Chamonix les détails suivants sur la fin déplorable d'un touriste anglais, M. Balfour, qui a voulu tenter l'ascension de l'Aiguille Blanche de Peneteret, en compagnie d'un guide nommé Pierre Petrus.

Le 16 juillet, ils partirent de l'hôtel des Alpes, à Chamonix, pour aller coucher à l'hôtel du Montanvers; le 18, ils traversèrent le col du Géant et arrivèrent à Courmayeur sans accident. De là, ils se mirent en route pour faire l'escalade de l'Aiguille Blanche de Peneteret, qui n'a pas encore été gravie.

Plusieurs jours s'écoulèrent et on ne les revit plus paraître à Courmayeur; on télégraphia donc de cette localité à Chamonix afin de savoir si les voyageurs n'avaient pas effectué leur retour par la Savoie.

La réponse ayant été négative, quelques guides de Courmayeur grimpèrent sur le Mont Chétif, qui est à l'opposé, et aperçurent les deux cadavres de ces malheureux sur le glacier inaccessible du Fresnay.

Contrairement à ce qui avait été d'abord annoncé, la caravane, composée de quinze guides munis de cordes et d'échelles, qui a entrepris de rapporter les cadavres, n'a pu réussir encore à parvenir jusqu'à eux.

On assure que le touriste anglais se faisait si peu d'illusions sur les périls qu'il allait affronter, qu'avant de partir il aurait rédigé son testament et assuré une pension à la famille de son guide.

M. Balfour était l'ami de Cunningham, d'Edimbourg, qui a fait, cette année, l'ascension du Mont-Blanc. C'était aussi l'un des professeurs les plus distingués de l'Université de Cambridge; il était membre de la Société Royale de Londres et a attaché son nom à des travaux très appréciés.

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composés les Pilules Purgatives de Noix Longues de McGALE, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.